

Dimanche 17 Mai 2020

Très chers paroissiens,

Nous sommes le 6<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques, nous devons aujourd'hui vivre la foire aux plantes à Sainte Bernadette. La partie est remise pour l'année prochaine. J'espère que vous allez bien. Un petit clin d'œil agréable : au clos Saint François avec les jeunes nous avons construit 6 nichoirs en bois pour les oiseaux et nous les avons installés. J'ai eu hier, en faisant le tour du clos, la grande joie de voir une nichée d'oiseaux dans l'un des nichoirs. Jean Guelton a aussi planté un sapin donné par Hubert Anceau, et l'équipe des bénévoles des espaces verts du clos a tondu et entretenu ce magnifique espace de nature. Petits signes de « Sœur nature » comme le dirait St François d'Assise, alors je loue le Seigneur pour la beauté de la création, l'engagement des bénévoles. Hier, je vous parlais de la prière de louange si précieuse à notre relation à Dieu et peut être la première prière qui nous met dans un état d'esprit eucharistique.

### **Je voudrais aujourd'hui vous parler de l'oraison.**

Oraison vient du latin orare qui signifie prier. Dans la tradition catholique, l'oraison est une prière silencieuse. Le mot est employé à diverses occasions (comme par exemple les « oraisons funèbres de Bossuet »). Mais lorsqu'on parle d'oraison, nous visons en premier ce que la tradition vivante nous offre : la prière silencieuse du croyant dans une église. L'oraison consiste à se tenir en silence en présence de Dieu dans sa maison. Je me rappelle au séminaire d'une homélie de l'un de mes formateurs, le Père Bruno Hubsch, missionnaire à Madagascar, qui a écrit un très bon ouvrage sur l'œcuménisme dans cette île. Son homélie est la suivante : « L'oraison, c'est de faire passer Dieu de Là à Là ». Pour comprendre, il faisait en même temps ce geste : la main d'abord sur le front « Là » c'est-à-dire le cerveau, les pensées. Puis la main vers le cœur, le second « Là ». L'oraison consiste à faire passer Dieu dans notre vie des pensées au cœur. C'est un travail, somme toute assez simple. Mais souvent nos pensées divaguent et ont du mal à se concentrer sur un autre que nous même, et d'autant plus sur Dieu. Notre pensée se tourne souvent vers notre « moi » dans ses préoccupations premières : « Mon poulet est en train de cuire, il ne faut pas qu'il brûle, je devrai éteindre le gaz bientôt ... ». Etre croyant n'est pas seulement penser à Dieu, ce qui par ailleurs est déjà pas mal et une noble préoccupation. Etre croyant c'est aimer Dieu et surtout se laisser aimer par Dieu. L'oraison est l'activité, la prière qui le permet. L'oraison a été portée par des écoles de prière. D'abord par la tradition carmélitaine. Les carmélites passent deux heures d'oraison par jour. Et oui, il faut du temps pour que Dieu passe de nos pensées à notre cœur. D'autres écoles existent, comme « l'école française » avec la figure de Jean Jacques Olier. « Monsieur Olier » a créé le premier séminaire français à la suite du concile de Trente et a beaucoup écrit sur l'oraison. L'oraison se vit dans le silence. Elle peut prendre la forme de telle ou telle école, mais elle n'est pas plus compliquée qu'un temps de silence dans une église où je laisse le temps à Dieu de faire du « tri » dans mes pensées, pour ensuite laisser Dieu habiter et demeurer dans mon cœur, pour qu'il devienne ma « première préoccupation » ! L'oraison nous transforme par ce que nous pouvons appeler cet acte d'amour, Dieu qui vient habiter mon cœur. Mon oraison est réussie lorsque je peux dire enfin à Dieu comme avec le psaume d'hier « Mon cœur est prêt, mon Dieu mon cœur est prêt : je veux chanter, jouer des hymnes ». La tradition cistercienne a cette grande sagesse, par son expression « Ora et labora », travail et prière, de nous montrer que la prière épanouit le travail de l'homme, elle n'est pas une fin en soi. Le but du croyant n'est pas d'être enfermé dans une église et de ... ne rien faire. Le mouvement déviant du quiétisme connote bien des manières de représenter les croyants : le quiétisme consistait à tellement vouloir être à Dieu que le but était de rester silencieux, de ne rien faire, se préoccuper de Dieu, mais plus de soi ni des autres. Mais ce n'est pas cela l'Évangile. L'Évangile veut faire de notre vie une communion avec Dieu dans la charité avec les autres. La prière, l'oraison est l'un des moyens pour pouvoir le vivre.

Une petite histoire vécue : lorsque j'étais séminariste à Montbard, je visitais avec le Père Blandin les malades de l'hôpital. J'entre dans la chambre d'une dame à la peau jaune en raison d'une hépatite. Elle ne dit rien. Je reste puis lui dit « au revoir ». Elle répond « Non, restez encore ». Un grand et long silence. Puis elle crie vraiment « Mon Dieu je t'aime ». Nous venions de « faire oraison », elle venait de réussir son oraison.

Exercice à vivre pour faire oraison : Je vais dans une église, je m'assois. Je pense, je réfléchis. J'essaie de penser à Dieu et j'attends le moment où je ne suis concentré que sur mon cœur pour ne plus pouvoir que penser et dire, comme cette dame hospitalisée « Mon Dieu je t'aime ». Vous pourrez alors ajouter à votre bulletin de note un 20 sur 20 : oraison réussie ! Père Jérôme Richon